

CANTIQUE DE L'ANCIEN TESTAMENT : Is 38,10-20

Sou - viens - toi de moi, Sei - gneur, * quand
tu vien - dras dans ton Ro - yau _____ me.

Je disais : je vais donc m'en aller
au plein midi de mes jours,
consigné aux portes des enfers
pour le reste de mes ans.

Je disais : ne plus voir le Seigneur
sur la terre des vivants ;
jamais plus n'apercevoir un humain.
chez les habitants du monde !

Mon foyer m'est arraché, éventré,
comme une tente de berger ;
comme un tisserand je croisais le fil de ma vie ;
on me tranche la trame.

Dès le jour, jusqu'à la nuit, tu m'achèves,
je suis prostré jusqu'au matin ;
on dirait un lion qui broie
chacun de mes os.

Comme l'hirondelle je trisse,
je gémis comme la colombe ;
Mes yeux s'épuisent à regarder là-haut :
ô mon Maître, sois mon garant !

Dans mon épreuve, comment parler ? que lui dire ?
Mais c'est lui qui agit !
Je veux aller jusqu'au bout de mes années,
par-delà ma détresse.

Ô mon Maître, ce que mon cœur attend de toi,
c'est la vie de mon esprit ;
tu me guériras, me feras vivre, et voici :
ma détresse sera bien-être.

Et toi, tu retiens mon âme
devant la fosse du néant ;
car tu as rejeté derrière toi
tous mes péchés.

Ils ne peuvent, les enfers, te rendre grâce,
ni la mort te célébrer ;
il n'y a plus, pour qui descend dans la fosse,
d'espérance en ta vérité.

C'est le vivant, c'est le vivant qui te rend grâce,
comme moi en ce jour ;
le père apprendra à ses fils
à connaître ta vérité.